

M

Consulur Je ne vous scaurois exprimer par paroles  
le contentement que m'a donné vostre lettre. Car combien que  
onques au parauant je n'ay de doute de v're bonne volonté et  
affection envers moy, laquelle m'auz rendu as heures par  
tant de prouffit. Si est ce qu'icy ceste méisme deliurance' hors  
d'icy danger si extrême, l'ay esté bien aise de redouir enroyer  
tesmoignage du song et sollicitude qu'auz su pour moy regard,  
et la voye que tenez de ma guairison, mesmes cy me réputant  
deuant les yeux la bonté et singulière faueur de nostre Dieu  
que tout ce monde recognoit en cety. C'estes Monsieur Je  
m'ay senté grandement vostre obligé, et vous prie de croire, que  
toute ma vie ou j'aurai mouy de vous seruir, vous ne trouuerez  
personne au monde qui le face de meilleur coeur. Mais  
ce pendant vous auz enroy adouste come le comble a ceste  
obligation. Cy vous offrant de vous employer selon v're pouuoir  
a l'assistance de ceste cause. Dont certes je vous remercie  
bien humblement, vous suppliant que come auz fait jusques  
ors, ainsi vucillez y employer v're credit, ne faisant doubter  
que Dieu bénira v're labeur. Et sur ce me recomandant  
bien humblement à vos bonnes graces je priez Dieu vous  
maintenir

M

Consulur Cy toute prospérité, bonne et heureuse vie /  
De Grand le Roy J. d'Anst 1582.

Je suis bien humble seruiteur  
et amy

Gentle de maison

France-Orange  
22 avril 1582

SOM Confident

Confident et Conté de  
Lycettin Grand Estruch  
d'Angleterre